

Klett Tipps

Sprachenservice Erwachsenenbildung

Nr. 49 · I/2010



Mit Spaß kommunizieren – neue Kursmaterialien für ein erfrischendes Konversationstraining!

INHALT

- 3 | Donner envie de parler ☺
- 6 | Dai pensieri alle parole: la magia della lingua.
- 8 | Cómo organizar un curso de conversación
- 10 | More talk than chalk
- 12 | Konversation auf Chinesisch
- 13 | Crashkurs Japanisch
- 14 | Konversation in Integrationskursen auf A1 – ist das möglich?

Liebe Kursleiterinnen, liebe Kursleiter,

die größte Hürde beim Erlernen einer neuen Sprache ist oft nicht die komplizierte Grammatik, sondern das freie Sprechen. Doch erst, wenn Ihre Kursteilnehmer/innen die gelernten Vokabeln im Gespräch anwenden, wird Sprache lebendig! Die aktuelle Ausgabe der Klett Tipps widmen wir daher ganz dem Thema Konversation:

Finden Sie heraus, welche Anreize Sie für eine lebendige Diskussion geben können und welche kreativen Unterrichtsideen die Lust am Sprechen steigern. Dass man Konversation bereits in Integrationskursen auf A1-Niveau fördern kann, lesen Sie ab Seite 14. Auch in der Geschäftswelt fällt man durch gekonnten Smalltalk positiv auf, wie unsere Artikel zu den *Crashkursen Chinesisch* und *Japanisch* berichten.

Übrigens: Sämtliche Klett Tipps stehen im Online-Archiv www.klett.de/kletttipps zum kostenlosen Download bereit.
Viel Spaß beim Stöbern und Lesen!

Mit freundlichen Grüßen
Ernst Klett Sprachen
Verlag Erwachsenenbildung



› Ulrike Steffen
Tipps-Redaktion
im Verlag
Ernst Klett Sprachen

Empfehlen Sie die Klett Tipps!
Sie sind zufrieden mit Ihrem Klett Tipps-Abonnement? Dann empfehlen Sie die kostenlosen Klett Tipps doch auch Ihren Kolleginnen und Kollegen. Eine kurze Mail an unseren Kundenservice (kundenservice@klett.de) genügt, um sich für das Abo anzumelden.

Portfolios machen Lernerfolge sichtbar!

- am Europäischen Sprachenportfolio orientiert
- 100% lehrwerksbezogen
- gratis

Sprachenpass: Französisch

Name _____
 Adresse _____
 Telefonnr. _____
 E-Mail-Adresse _____
 Meine Muttersprache(n): _____

Dossier: Verzeichnis

Im Dossier sammeln Sie alle Dokumente, Bescheinigungen, Urkunden, Arbeiten, etc. die Sie relevant und interessant finden. Es sind Ihnen keine Grenzen gesetzt!

Hier können Sie festhalten, was Sie wann in Ihrem Dossier abgelegt haben.

	Beschreibung / Titel / Kommentar zum Inhalt	Datum
1.		
2.		
3.		

Sprachbiographie

Checklisten: Niveau A 1

A 1 – Verstehen: Hören

Ich kann vertraute Wörter und ganz einfache Sätze verstehen, die sich auf mich selbst, meine Familie oder auf konkrete Dinge um mich herum beziehen, vorausgesetzt, es wird langsam und deutlich gesprochen.

Ich kann ...	in (Daten)	Fairway 1 (Date)	Klett-Übungen
... Uhrzeiten verstehen.		1A	S. 12 (A) CD 1/12 S. 28, 34, CD 1/32
... Zahlen verstehen.		1A	S. 11 (A) CD 1/10 S. 28, 34, CD 1/32

Sonstige persönliche Er

Datum	Kurzbes

Qualifikationen / Teilnah

Datum	Qualific	Begegn

Profil der englischen Sprachfertigkeiten

Erreichtes Niveau → nach Fertigkeit ↓	A1 (Minimum)
Hören	
Lesen	
An Gesprächen teilnehmen	
Zusammenhängendes Sprechen	
Schreiben	

Unterstützen Sie Ihre Lerner ganz gezielt dabei, ihren Lernprozess zu beobachten und ihre Kenntnisse besser einzuschätzen:

Sprachenpass – persönliche Leistungen international vergleichen können

Sprachbiographie – Gelerntes reflektieren und Fortschritte immer vor Augen haben

Dossier – Material sammeln und die eigenen Leistungen dokumentieren

Portfolios finden Sie unter www.klett.de/portfolio



Portfolio – passend zu Ihrem Lehrwerk

Donner envie de parler 😊

Donner envie de discuter, de réagir, de comparer, de convaincre – bref, de parler...
Quelques stratégies pour animer un cours de conversation avec succès.

« Sans grammaire, on ne peut pas dire grand-chose. Mais sans vocabulaire, on ne peut rien dire. »

Ces paroles de David A. Wilkins, un linguiste renommé d'Outre-Manche, montrent la place cruciale du vocabulaire dans la communication. Imaginons en effet qu'un touriste au français incertain arrive dans son hôtel, monte dans sa chambre pour en redescendre cinq minutes plus tard en déclarant : « Mon chambre a horrible ». Malgré la grammaire en porte-à-faux, le message va passer et les employés comprendront qu'il veut dire « Ma chambre est horrible » – et qu'il vaut mieux réagir immédiatement.

Pour poursuivre cet exemple jusqu'à la caricature, transformons ce touriste en un spécialiste de la grammaire à qui il arrive, au dernier moment, de ne pas trouver ses mots : « Ma... est... ». Difficile à comprendre, n'est-ce pas ? Tandis que même en utilisant les deux mots à l'état brut (« chambre horrible »), on arrive à faire passer le message – ce qui montre l'importance du vocabulaire dans l'apprentissage d'une langue.

› Von Jacqueline Sword
Autorin, Referentin und Dozentin, Hannover



Lexique ludique

Lorsque des apprenants restent sans voix à propos d'un sujet, ce n'est pas forcément que le sujet ne les inspire pas, c'est peut-être simplement parce que l'on a omis de leur donner les outils lexicaux nécessaires pour qu'ils puissent s'exprimer sur ce sujet.

Alors comment procéder avec le vocabulaire ? Si on n'échappe pas aux listes, rendons-les donc ludiques ! Une liste d'adjectifs ? Si les participants peuvent lire ces adjectifs à la recherche de leur contraire, ils auront ainsi une raison d'aller à leur découverte.

Par exemple, faites associer chaque adjectif à son contraire dans la liste suivante : « joli, négligé, coloré, confortable, à la mode, original, gai, démodé, chic, inconfortable, décontracté, sombre, classique, moche, triste, soigné ». En associant, la neuro-psychologie l'a prouvé, on mémorise.

Donner envie de lire

Une autre façon de s'appropriier le vocabulaire est la lecture. Pour y motiver, prenons un exemple à partir du champ lexical des activités du matin, c'est-à-dire entre le lever et le départ de la maison.

Préparez une liste en y ajoutant quelques activités plutôt inattendues et qui peuvent faire sourire comme « chercher ses clés » ou « traîner au lit ». (Prenons la parole, 2a p. 8)

<input type="checkbox"/> prendre son petit-déjeuner	<input type="checkbox"/> préparer le café
<input type="checkbox"/> se regarder dans la glace	<input type="checkbox"/> se raser
<input type="checkbox"/> se brosser les dents	<input type="checkbox"/> faire la vaisselle
<input type="checkbox"/> se sécher les cheveux	<input type="checkbox"/> nourrir le chat
<input type="checkbox"/> chercher les clés de la voiture	<input type="checkbox"/> traîner au lit
<input type="checkbox"/> choisir ses vêtements	<input type="checkbox"/> s'habiller
<input type="checkbox"/> se maquiller	<input type="checkbox"/> se coiffer
<input type="checkbox"/> cirer ses chaussures	<input type="checkbox"/> se doucher
<input type="checkbox"/> faire son lit	<input type="checkbox"/> repasser
<input type="checkbox"/> sortir la poubelle	<input type="checkbox"/> lire le journal

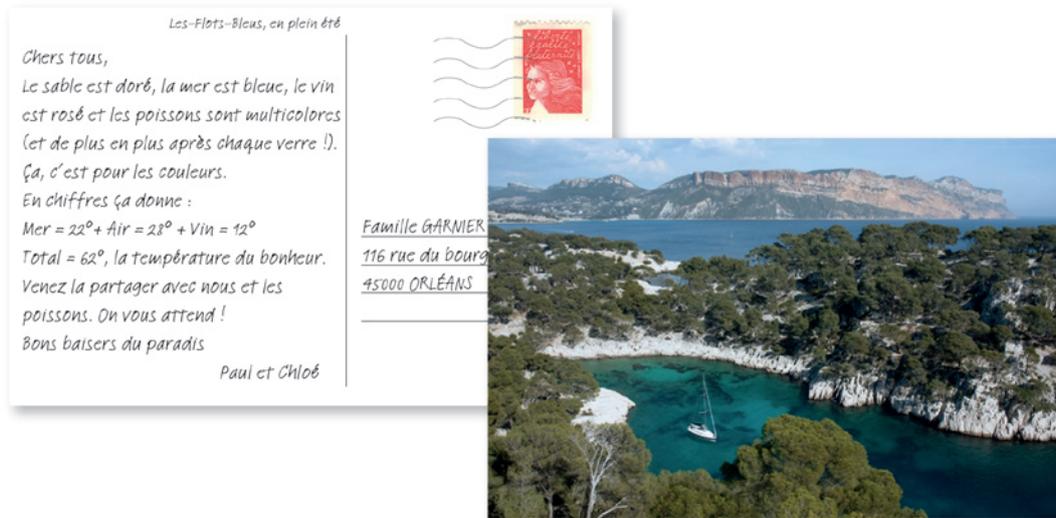
Prenons la parole, p. 8

Donnez alors une raison de lire, en demandant à vos participants de barrer ce qu'ils ne font pas le matin. Puis faites classer les activités dans l'ordre de réalisation. Grâce à ces deux activités ludiques, vos participants auront lu le vocabulaire deux fois : cela suffit à réactiver le vocabulaire oublié et à se familiariser avec les mots nouveaux.

Donner envie d'écouter

Parler, c'est communiquer : il faut donner une raison aux apprenants de s'écouter les uns les autres. Si on demande aux participants de citer 7 ou 8 choses qu'ils ont faites le matin, cela pourrait devenir très ennuyeux : qu'il se soit rasé, qu'elle se soit maquillée ou qu'ils aient bu du café, cela n'intéresse personne. Mais demandez à chaque participant de rajouter une activité « fausse » à cette liste, c'est-à-dire quelque chose qu'il n'ait pas fait, et demandez aux autres de deviner de quoi il s'agit : vous transformez une activité ennuyeuse en une activité sympathique, ludique et motivante.

En effet, si je sais qu'il y a un petit clin d'œil dans ce que mon voisin / ma voisine dit, que je suis mis/e au défi de »



Prenons la parole, p. 32

le deviner, alors j'ai envie d'écouter et de réagir : « Tu ne t'es pas rasé ? ». Et la personne concernée : « Ah, mais si. Ça ne se voit pas ? ☺ ». C'est ainsi qu'on écoute attentivement (puisqu'on a une raison d'écouter !) et qu'on finit par s'intéresser à la vie matinale de chacun.

Signalons qu'à ce moment de l'activité, le vocabulaire du champ lexical en question sera mémorisé et actif – et qu'on en profite, sans en avoir l'air, pour faire employer le passé composé de façon systématique, ce qui n'est pas négligeable non plus !

Comparer

C'est comment chez vous ? Parler de son logement est un sujet qui motive puisqu'en général on aime plutôt parler de son « petit chez-soi ». Mais si vous demandez à vos participants de décrire leur maison ou leur appartement, c'est d'un ennui innommable pour les autres.

Transformons l'exercice fastidieux de la description en une activité motivante et communicative (*Prenons la parole, 2a p. 48*). Cet exercice interactif va permettre aux participants de trouver des points communs à leur logement en allant les uns vers les autres pour parler de leur appartement / maison d'une façon ludique. Par exemple : « J'ai une grande cuisine, et toi ? » – « Non, moi, j'ai une petite cuisine, mais j'ai une grande salle de séjour, et toi ? ».

Persuader

Argumenter et persuader sont des exercices qui permettent à l'apprenant d'activer toutes ses ressources linguistiques avec beaucoup d'autonomie. Mais il faut d'une part lui donner envie de convaincre – et d'autre part donner à son interlocuteur l'envie de ne pas se laisser convaincre trop facilement !

Si vous organisez par exemple un jeu de rôle avec un agent immobilier qui

doit convaincre un acheteur potentiel d'acheter une maison correspondant plus ou moins à ses besoins, la situation est banale. Il manque le clin d'œil qui donnera un côté un peu cocasse au jeu de rôle. Alors, essayez plutôt de faire acheter une grande ferme à quelqu'un qui cherche une petite maison de campagne : non seulement, vous donnez envie de parler, mais en plus c'est un exercice qui fera sourire.

Faire parler à partir d'un texte

Si vous êtes un tant soit peu stressé/e, cette carte (*Prenons la parole, p. 32*) devrait vous donner des envies de vacances et de farniente dans la minute qui suit. Faire parler à partir de ce texte devrait donc être très facile, et pourtant beaucoup de collègues se contenteront de vérifier que tout le monde en a compris le sens, et de demander d'imaginer d'où a été envoyée cette carte. Le temps de passer en revue tous les endroits chauds de la terre et on n'aura pas vraiment fait parler. Ce serait dommage...

Au lieu de s'accrocher au texte, essayons d'en sortir pour justement pouvoir faire parler plus. Ici, à part le texte qui est amusant, ce qui donnera peut-être le

2 C'est comment chez vous ?

a Choisissez une phrase qui vous concerne et trouvez une personne qui a choisi la même. Trouvez au moins trois autres points communs à vos logements.

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> J'ai un arrêt de tram / métro / bus à côté de chez moi. | <input type="checkbox"/> C'est très grand chez moi. |
| <input type="checkbox"/> Mon appartement est situé au 4ème étage. | <input type="checkbox"/> J'ai vue sur les voisins. |
| <input type="checkbox"/> J'habite dans un quartier tranquille. | <input type="checkbox"/> Mes voisins sont adorables. |
| <input type="checkbox"/> Je cherche un autre logement. | <input type="checkbox"/> J'ai un balcon / une terrasse. |

Prenons la parole, p. 48

b Mettez cinq des actions suivantes dans l'ordre pour raconter ce que vous faites quand vous recevez une carte postale, et ce que vous en faites après. Comparez avec les autres.

- | | | |
|--|--------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> l'oublier au fond d'un tiroir | <input type="checkbox"/> la garder | <input type="checkbox"/> s'en servir comme marque-page |
| <input type="checkbox"/> regarder la signature | <input type="checkbox"/> la lire | <input type="checkbox"/> la ranger dans une boîte à chaussures |
| <input type="checkbox"/> la mettre dans votre collection | <input type="checkbox"/> la déchirer | <input type="checkbox"/> admirer la photo |
| <input type="checkbox"/> décoller le timbre | <input type="checkbox"/> en parler | <input type="checkbox"/> regarder la provenance |
| <input type="checkbox"/> la mettre sur un meuble | | |

Prenons la parole,
p. 32

3 Clin d'œil sur la carte postale

a En groupes. Essayez de deviner les réponses aux questions suivantes.

1. Quelles sont les deux couleurs les plus fréquentes sur les cartes postales ? Pourquoi ?
2. Quel est le type de paysage le plus vendu ?
3. Quel est le monument le plus représenté sur les cartes postales dans le monde ?
4. Quels sont, d'après vous, les thèmes les plus souvent abordés sur une carte ?
(Le temps, la nourriture, les activités, le logement, les activités des enfants, la beauté du paysage ou autre ?)
5. Quels sont les deux adjectifs et l'adverbe qui reviennent le plus souvent dans les textes ?

Prenons la parole,
p. 33

plus envie de parler n'est pas où Paul et Chloé passent leurs vacances, mais qui ils sont. Or, déjà en lisant leur petit texte, on peut se faire une idée d'eux. Peut-être a-t-on envie d'aller les rejoindre, non pas parce qu'ils sont dans un endroit de rêve, mais parce qu'ils ont l'air sympa et rigolo ? Alors : « Comment sont-ils à votre avis ? Faites leur portrait (âge, profession, caractère, etc.). Qu'est-ce qui vous donnerait envie d'aller les rejoindre ? »

Continuons maintenant à faire parler à partir des cartes postales en général : « Qu'est-ce que vous faites avec une carte postale quand vous l'avez lue ? » Là encore, une activité devrait permettre d'aller à la découverte du vocabulaire nécessaire (*Prenons la parole*, 1b p. 32).

On peut ensuite se consacrer aux illustrations des cartes postales (*Prenons la parole*, 3a p. 33). Les questions suivantes devraient, elles aussi, permettre d'alimenter les conversations dans le cours.

Quant aux réponses, vous les trouverez dans *Prenons la parole*. Mais n'oubliez pas de bien laisser parler vos participants avant de lire ensemble les réponses contenues dans un article !

Prenons la parole

Prenons la parole vient de paraître. C'est un ouvrage basé sur les principes énoncés dans les deux pages précédentes. Il est donc sans grammaire puisqu'on a décidé de mettre l'accent sur le vocabulaire et sur l'entraînement à la parole – d'où son titre ! Il a été conçu dans le but d'inciter nos participants à parler en leur donnant envie – par des activités souvent originales et / ou ludiques – de deviner, convaincre, réagir ou discuter, bref, de parler.

Envie de l'essayer ?

Prenons la parole permet aux participants de s'entraîner à parler comme on s'entraîne à courir – pour que courir / parler devienne un réflexe qui s'améliore avec chaque cours (course ☺) – et de s'approprier le vocabulaire et les moyens langagiers nécessaires pour pouvoir le faire.

Prenons la parole s'adresse aux niveaux A2 ou B1 et constituera par exemple une agréable pause entre Voyages 2 et Voyages 3 (ou bien sûr à la fin de tout autre manuel A2 ☺). Une façon de récompenser vos participants d'avoir été aussi assidus ! Et dans un cours de conversation, ce manuel

vous permettra d'amener un souffle nouveau.

Comme mot de la fin, je me permettrai de citer une collègue qui vient d'essayer *Prenons la parole* dans son cours et qui voulait certainement me faire plaisir puisque je suis l'une des auteurs : « *Prenons la parole*, j'en raffole ! »

Comment dit-on en anglais déjà ? « No comment ! »

«

INFOBOX



› *Prenons la parole*
Kursbuch +
Audio-CD
ISBN
978-3-12-529284-0
€ 18,95

Die Lösungen zu *Prenons la parole* stehen unter www.klett.de/prenonslaparole als kostenloser Download zur Verfügung.

Sie suchen spannende Lektüren für Ihren Unterricht? Unter www.lektueren.com finden Sie für jede Niveaustufe den richtigen Lesestoff.

Dai pensieri alle parole: la magia della lingua.

Come motivare e incoraggiare i corsisti a trasformare ciò che desiderano esprimere in parole già dai livelli per principianti.

Le barriere emotive

„Ich blieb stumm, auch lange Zeit nach dem ich der Sprache des Landes kundig war.“ L'autore Rafik Schami descrive con estrema sottigliezza, i processi interiori di una persona durante l'apprendimento di una lingua straniera. L'adulto che impara una nuova lingua si trova di colpo ad essere costretto a parlare in modo semplificato, esprimendosi come un bambino e questa sensazione spesso lo inibisce. Benché in possesso degli strumenti lessicali e grammaticali di base, la paura di fare errori, di essere ridicolo, di “perdere la faccia” lo ammutolisce. Il corsista tende così ad usare la propria madrelingua per comunicare ed interagire in classe. Per questo instaurare fin dall'inizio di un corso dei rituali di conversazione che avvengano sempre e solo nella lingua straniera, diventa un aiuto basilare al superamento di tali barriere.

L'ambiente idoneo alla conversazione

Salutare, informarsi sullo stato di salute degli altri, scusarsi, parlare del tempo



› Von Antonella Ferraris-Engel, Kursleiterin am Italienischen Kulturinstitut Stuttgart und der VHS-Stuttgart, sowie eine der Autorinnen des Konversationskurses *A voi la parola*.

atmosferico o di un fatto di cronaca sono rituali che favoriscono la comunicazione spontanea. Incentivare e sostenere queste situazioni comunicative autentiche tra gruppo ed insegnante, ma anche tra corsisti fin dall'inizio è importantissimo per l'abitudine all'uso della lingua, nonché alla pratica di determinate competenze culturali e socio-pragmatiche (tono della voce, gestualità, ecc).

Il rituale delle “quattro chiacchiere” iniziali fornisce quindi una sicurezza di base al corsista che, pian piano, sarà sempre più disposto ad esporsi linguisticamente anche su altri argomenti. In un approccio umanistico-affettivo è inevitabile la visione degli errori come normale processo di apprendimento. Produrre lingua vuol dire provare, tentare, usare strategie per esprimere un pensiero e quindi inevitabilmente fare anche errori! Gli errori aiutano a capire: offrono possibilità di chiarimenti e non solo a chi li commette! In un ambiente nel quale il corsista si sente a suo agio, si abbasserà il filtro affettivo! (Krashen)

Creando un microcosmo nel quale raccontarsi per conoscersi, per scoprire, per confrontarsi, per arricchirsi tutti sono chiamati prima o poi a narrare, a domandare, a esprimere un giudizio e a riferire ed è raro che solo alcuni studenti parlino e gli altri rimangano in silenzio! Le qualità e le capacità di ognuno emergeranno in momenti diversi e a seconda delle attività. L'ascolto reciproco, costituisce la „conditio sine qua non“ per lavorare in un clima armonico e stimolante.

La scelta dei temi

Affinché gli allievi siano invogliati a conversare è indispensabile che gli argomenti trattati coinvolgano il corsista nella sua completezza puntando non solo sull'aspetto razionale, ma anche su quelli motivazionali, sulle caratteristiche della personalità e soprattutto della componente affettiva. Presupposto essenziale è che l'insegnante conosca gli interessi e le propensioni naturali dei propri corsisti. Oltre al tema, anche le immagini, il gioco, il movimento, la teatralità, le opinioni degli altri costituiscono veri e propri incentivi ad “aprire bocca”! Un manuale dà spunti e stimoli alla conversazione: il compito dell'insegnante è proprio quello di svilupparli ed ampliarli adattandoli al proprio pubblico.

Gli input che fornisce il manuale di conversazione *A voi la parola* sono quelli degli ambiti personali: vita, lavoro, tempo libero, gusti e preferenze nel campo artistico-culturale, culinario e della moda. Un grande spaccato di tematiche che copre diversi ambiti del vissuto e dell'ambiente di ognuno.

Incoraggiamento alla produzione orale

Esempi da *A voi la parola*

1. Raccontare

Modulo 2 *In viaggio* “I nomi delle vie” pag. 28, es. 2

Obiettivi: anticipare una storia sulla base delle proprie conoscenze, approfondimento interculturale, raccontare al passato;

Dopo aver letto due brevi leggende, rife-

2 Inventate.

Con il vostro compagno osservate questi cartelli e cercate di inventare una storia che spiega l'origine. Dopo confrontate le vostre ipotesi in plenum. Quale delle vostre storie vi piace di più?



A voi la parola, p. 28

9 Organizzate.

Siete invitati ad una festa nella città italiana gemellata con la vostra città. Preparate una bancarella con i prodotti locali tipici della vostra zona, per fare conoscere e promuovere il turismo gastronomico locale. Quali prodotti portate ed esponete? Come decorate il vostro banco? Organizzatevi in piccoli gruppi e poi raccontate in plenum come si presenterà la vostra bancarella.

A voi la parola, p. 37

rite al nome di vie italiane, i corsisti sono spronati, osservando alcune insegne, a costruire una storia da abbinare al nome di una strada. Per alcuni nomi, come per es. "Campo de' fiori" è probabile che qualche studente conosca la vicenda, e per altri i discenti saranno chiamati, insieme con un compagno, ad inventarne una con la loro fantasia (attività di anticipazione sulla base delle proprie conoscenze che l'allievo possiede). Invitate poi i corsisti a narrare in plenum le proprie storie: diventerà un vera attività di conversazione.

2. Sviluppare un progetto comune

Modulo 3 *Parla come mangi* "Buono, buonissimo, ... (g)astronomico!" pag. 37, es. 9

5 Dialogate.

a Guardate le immagini e parlate in piccoli gruppi. Secondo voi come è cambiato il lavoro di queste persone? Come si lavorava senza questi oggetti? Parlatene in coppia.



Una volta non c'era ...
Si doveva ...
Si andava ...
Era più / meno ...

63

A voi la parola, p. 63

Obiettivi: parlare di prodotti locali, uso del condizionale, sviluppo di un piano d'attuazione, scambi interculturali. Dopo aver introdotto il tema del cibo e delle specialità culinarie i corsisti sono stimolati a presentare i prodotti gastronomici tipici del luogo dove vivono. Nel gruppo ognuno potrà dare il suo contributo alla descrizione di una specialità, al modo di presentarla, all'allestimento e alle decorazioni della bancarella. È importante che anche nella presentazione del progetto in plenum ogni componente del gruppo si esponga. L'attività può essere ampliata offrendo la possibilità ai partecipanti, di portare materialmente in classe tali prodotti (scambi interculturali autentici).

3. Dialogare partendo da immagini

Modulo 5 *Lavoro di ieri, di oggi e di domani* "Che cosa è cambiato" pag. 63, es. 5

Obiettivi: parlare dei cambiamenti avvenuti nel mondo lavorativo, uso del passato prossimo e dell'imperfetto, uso di lessico tecnico.

Il progresso e la tecnica hanno portato enormi cambiamenti nel modo di lavorare le immagini ci forniscono spunti a riguardo.

Come si lavorava un tempo? Come si lavora oggi? Se nel gruppo ci sono persone "più adulte" date loro la possibilità di riportare in plenum la loro esperienza personale. Fornite agli studenti, prima di cominciare l'attività, i termini appropriati degli strumenti usati in determinati lavori.

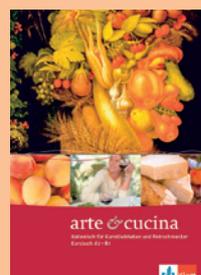
INFOBOX



> *A voi la parola*
(Niveau A2/B1)
Kursbuch +
Audio-CD
ISBN
978-3-12-525574-6
€ 18,95

Weitere Unterrichtstipps finden Sie ab Ende Juli in der kostenlosen *Guida didattica* unter www.klett.de/avoilaparola

Originelle Gesprächsthemen bietet auch der neue, modulare *Italienischkurs für Kunstliebhaber und Feinschmecker* ab Niveau A2:



> *arte & cucina*
Kursbuch
ISBN
978-3-12-525328-5
€ 16,95
Mehr Informationen unter www.klett.de/artecucina

Spannende Lektüren für jede Niveaustufe finden Sie unter www.lektueren.com

Cómo organizar un curso de conversación

Motivar a los alumnos a tomar la palabra.

Expresión oral

En un curso de conversación deberían recrearse las características del discurso oral de los nativos, que habitualmente expresan sus ideas, deseos o necesidades centrándose más en el contenido que en la forma del mensaje. Además, convendría recordar que una clase de conversación no consiste en hablar todo el tiempo, sino que persigue la realización de una tarea en la que se integran todas las destrezas. Trasladar al aula estas ideas puede resultar complicado y no siempre es fácil lograr que los alumnos se lancen a hablar. ¿Cómo podemos planear entonces nuestra clase para que tenga éxito y se logren los resultados que esperamos?

Objetivos generales

El objetivo principal de una clase de conversación es el desarrollo de las estrategias comunicativas. Estas estrategias hacen referencia a los mecanismos que usan los aprendientes para comunicarse eficazmente, superando las dificultades de su insuficiente dominio de la lengua meta. A la hora de

› Von Eva Narvajas Colón, Dozentin und Koordinatorin der Spanischabteilung an der Hochschule RheinMain, sowie Co-Autorin von *Toma la palabra*.



comunicarse, los alumnos usan dos tipos de estrategias: las de *evitación* y las de *compensación*. Las primeras dan lugar a un empobrecimiento de la comunicación; el hablante, con el fin de evitarse problemas o de cometer errores, renuncia a temas o abandona un tema iniciado. Las segundas consisten en la búsqueda de alternativas que permiten al hablante conseguir su propósito comunicativo: parafrasear, explicar mediante ejemplos, pedir ayuda al interlocutor, etc.

Son precisamente estas *estrategias de compensación* las que hay que fomentar.

Plan de clase

Preparar un curso de conversación es algo más que llevar a clase un texto elegido al azar para que los alumnos lo lean y contesten después unas preguntas en el pleno. Si se quiere tratar un tema concreto, lo lógico es trabajar primero el vocabulario y los recursos gramaticales y funcionales que se necesitan para ello. A la hora de diseñar una clase de conversación hay que tener en cuenta una serie de fases.

Definición de los objetivos: reflexión sobre los aspectos que se quieren tra-

bajar en la clase y sobre los que basaremos nuestras decisiones (temas, recursos comunicativos, estrategias, etc).

Actividades de preparación: actividades para activar conocimientos previos (por ejemplo, campos semánticos) y presentación o revisión de recursos funcionales o gramaticales.

El desarrollo: actividades que preparan y facilitan al alumno la consecución de los objetivos.

La postactividad: producción, reflexión y evaluación de la tarea.

Todas las unidades que se presentan en *Toma la palabra* siguen este mismo planteamiento.

Tipología de actividades

1. La entrevista

Recrea una conversación controlada en la que las preguntas y respuestas se han preparado anteriormente.

Conviene fijar bien los roles y dejar un tiempo de preparación y ensayo.

2. Las dramatizaciones y representaciones teatrales

A partir de una situación concreta con unos personajes ficticios que propone el docente, los alumnos preparan una escena y la representan. Estas activida-

MANÍAS Y LOCURAS

1 Fobias y manías

a Relacione las siguientes manías y fobias con las palabras de la derecha:

aracnofobia asimetrofobia sociofobia claustrofobia farmacomanía hidrofobia melomanía piromanía	gente arañas música fuego agua lugares cerrados cosas asimétricas medicinas
---	--

Toma la palabra, pág. 20

des propician la práctica de recursos expresivos de la lengua meta: cambios de entonación, recursos de intensificación, lenguaje corporal, uso de diferentes registros, etc.

Gestión del aula

A la hora de hacer grupos conviene considerar estos aspectos.

5 Escenas de familia

En grupos de cuatro. Con sus tres compañeros/-as preparen la escenificación de una de estas situaciones. Primero escriban la escena y luego ensáyenla.

1 Rebeldía juvenil

Están desayunando el padre, la madre, el hijo y la hija. El hijo ha llegado de la discoteca pocos minutos antes del desayuno. El padre está muy enfadado. La hija odia a su hermano y siempre intenta que tenga problemas con su padre. La madre defiende a su hijo.

3 Uno más en la familia

Acaba de tener un bebé y su suegra le dice cómo debe criar a su hijo. Ella ya tiene experiencia con criar a cinco hijos, entre ellos al marido de usted. Su marido no entiende por qué se enfada con su madre y su amiga quiere que se enfrente a ella.

Toma la palabra, pág. 9

3. La narración de experiencias: cuentos y relatos

Es de gran utilidad para la práctica de los tiempos de pasado y de los recursos para organizar y estructurar el discurso.

4. La exposición

Prepara al alumno para hablar de forma serena y con precisión sobre sus ideas o el resultado de una búsqueda de información sobre un tema que les interese. Durante la exposición el docente no debería corregir sino apuntar los errores para un posterior análisis y comentario.

5. El debate o discusión

Si participar en un debate es difícil, todavía resulta más complicado en una segunda lengua. Desde el principio, es importante acordar el número de alumnos por grupo, fijar un tiempo de preparación y asignar los roles: moderador, secretario, participantes, etc. Para ayudar a los alumnos con la búsqueda de ideas y argumentos, puede presentar primero una grabación o un texto que trate el tema. Trabaje los recursos que van a necesitar para tomar la palabra, interrumpir, pedir una aclaración, hacer una objeción, etc.

Los grupos de trabajo

Tome el control de las agrupaciones para evitar que los alumnos se agrupen siempre según la proximidad o la relación personal que exista entre ellos. Se ha comprobado que en las actividades orales los alumnos menos capaces se sienten intimidados cuando trabajan con personas de mayor capacidad. Por eso sería contraproducente agrupar a alumnos con distintos niveles de lengua. En cambio, las tareas basadas en objetivos gramaticales generan menos este tipo de resistencias en los alumnos. En este caso, los agrupamientos de estudiantes con diferente nivel serán productivos, ya que el alumno más aventajado puede hacer de profesor y ayudar a su compañero.

Cuando proponga los agrupamientos tenga también en cuenta el estilo de aprendizaje de los alumnos. En general, los más activos tienden a llevar la voz cantante y los más reflexivos a observar, lo cual les hace parecer distantes. Para evitar que los alumnos siempre adopten el mismo rol en el grupo, cree un sistema de roles rotativos. Si cada alumno tiene una tarjeta con su rol (diferente para cada actividad), los alumnos podrán organizar por sí mismos el trabajo de su grupo.

Las instrucciones.

Han de ser claras y en el mismo orden de ejecución que aparece en el manual. A veces algunos grupos empiezan a realizar la tarea antes de que el docente haya dado las instrucciones precisas. Acostumbre a la clase a comenzar sólo después de que se haya dicho la "palabra mágica" (ya, adelante, listos...).

El control del espacio y el tiempo.

Para destacar el protagonismo que adquiere el docente o el aprendiz, es útil utilizar el espacio del aula. Cuando el docente se sitúa en el centro adquiere protagonismo, mientras que cuando se ubica en una esquina, da voz a los grupos. Dé un tiempo límite para realizar las tareas e insista en que los alumnos se organicen para acabar en el tiempo acordado.

Todas estas ideas para preparar una clase de forma más sistemática permite que los alumnos sientan que además de "hablar" y pasarlo bien, están mejorando su nivel de lengua. «

INFOBOX



› **Toma la palabra**
Niveau A2
Kursbuch +
Audio-CD
ISBN
978-3-12-514935-9
€ 18,95

Weitere Unterrichtstipps finden Sie in der kostenlosen *Guía del profesor* unter www.klett.de/tomalapalabra

Sie suchen spannende Lektüren für Ihren Unterricht? Unter www.lecturen.com finden Sie für jede Niveaustufe den passenden Lesestoff. Für einen abwechslungsreichen und humorvollen Unterricht sorgt z.B. die Lektüre:

› **Apartamento en la Costa Brava**
Niveau A2
Buch + Hybrid-CD (MP3 + Audio), 56 S.
ISBN 978-3-12-561691-2 | € 9,95

More talk than chalk

Conversation courses are becoming more and more popular – but what exactly does conversation mean? This article gives some helpful classroom hints for more talk than chalk.

For a conversation course to be successful you need to create a good atmosphere in the classroom, you need stimulating topics and tasks and you need to provide the language input to enable your students to be able to express themselves. Finding and creating such suitable material is often time-consuming and can be costly. *In Conversation* offers an ideal framework for a course at B1 level and beyond, by providing material on a wide range of topics, a variety of audio, written and illustrative stimuli and language input specifically aimed at learners who want to extend their range of language orally at the B1 & B2 levels.

Whilst learners in a conversation course have not specifically chosen each other as conversation partners as is the case in the world beyond the classroom, we are nonetheless able to offer opportunities to establish social relations, exchange information and opinions, or plan joint activities. The main difference is, of course, that we have to provide the language tools and know-how to enable our students

› **Helen Paul currently has six conversation courses in the Kreisvolkshochschule, Ludwigslust, Mecklenburg-Vorpommern and has run numerous teacher trainer workshops for teachers of adult learner courses.**



3 Discuss the list of options below with your new partner. Change partners after some minutes. Which of the options does your partner prefer? Why? Report something you talked about.

I prefer (the) ... because ... | I'd rather ... | I enjoy both. | It's difficult to decide but ... | It depends on ...

Do you prefer:

winter or summer?	rock group or string quartet?
tea or coffee?	city or country?
TV news or newspaper?	dictionary or novel?
pen or keyboard?	shopping in shops or shopping online?
jogging or fitness studio?	jeans or a suit?
book or movie?	nicknames or full names?
cheese or sweets?	dark chocolate or milk chocolate?
veggy food or meat?	ocean or mountains?

In conversation, p. 5

to converse successfully in English at their given level.

Getting to know each other

In order for conversations to work in the classroom – and beyond – students need to establish a relationship with each other (and their teacher), so that they feel comfortable talking to each other. It therefore makes sense to begin a course with a ‘Getting to know you’ session. This session can (and should!) go far beyond the level of saying your name and where you are from. Here are some quick and easy ideas: Encourage students to talk about their preferences by listing a set of opposites on the board (your students can suggest these), such as winter/summer, tea/coffee, dogs/cats, and asking your students to talk about which they prefer and why. Ask students to tell the others things they used to do or would like to do and ask others in the class to comment. Encourage students to tell an unusual fact about themselves that others will find surprising. This type of session is really valuable, even if courses have been together for some years prior to

doing a conversation course, as it allows students to get to know each other better. *In Conversation* begins with a short module *Getting to know each other* that includes these type of activities and provides a basic language framework for learners.

Finding something to talk about

A conversation only works if people have something to talk about. Finding topics and material to stimulate conversation is probably the main problem for most teachers of conversation courses. The English media in all its forms offer an almost endless supply of excellent material. But creating good teaching material from these original sources can be very time consuming and expensive. *In Conversation* was specially developed for conversation courses and can provide a thread for a course, which can be expanded upon as required. It offers 20 modules covering topics ranging from music and pets to global warming and a sense of adventure at the B1-B2 level.

Listening is also part of every good conversation and listening activities

not only train listening skills but also provide things to talk about. All the units in *In conversation* include a listening activity which can act as a stimulus to conversation as well as a model for language use. In *In Conversation* Unit 10 'Pets - To have, or not to have', for example, students first listen to a radio report and then discuss whether taking pets to various institutions is a good idea or not.

Stimulating conversation

Simply finding a topic to talk about is, however, not enough. We still need to provide the right impetus to make students want to talk about it! Most people like talking about themselves, so the easiest and arguably the best way to stimulate conversation is to encourage students to express their own opinions and personal experiences related to a topic. In all of the modules in *In Conversation* at least one of the tasks personalizes the topic in this way.

In real conversation we don't know what information our partner has nor what they are going to tell us. Information gap activities, in which two students have different sets of information and have to find out about their partner's information, are therefore a practical and realistic way of stimulating conversation. In *In Conversation*, for example, students exchange information about strange dishes such as balut and hakerl. Or students are asked to continue a story and compare their endings.

Planning joint activities is frequently the topic of real conversations and can easily be integrated into the classroom by planning a class excursion, an after-class outing or a trip abroad. The more authentic the activity is the better the conversation is likely to be, so ideally the activity should be authentic, e.g. students plan an excursion that they are really going to go on! In Unit 5 'Charity' in *In Conversation* groups

15 Reading between the lines

1a In pairs. Discuss the following questions.
 1. What kinds of things do you enjoy reading?
 2. Do you have a favourite book or author?

In conversation, p. 34

decide on a local charity to support and how to raise 1,000 Euros for it. I have managed to raise 1,750 Euros for Tanzania in my courses, showing how this activity can be made into a real life activity integrated into your course.

Language acquisition

You've come up with a great topic and you've got plenty of ideas for how to stimulate your students into conversation, but they still need the lexis to be able to actually talk. Lack of vocabulary makes conversation difficult - at worst impossible. Providing essential language in the form of phrases and vocabulary is important and even advanced students will still need to practise and revise lexis.

So, whilst conversation courses should by nature concentrate on talking, language tasks which enhance knowledge of collocations and lexis should also be included from time to time as appropriate. These can be kept short and simple so as not to become dominant: for example by spending a short time at the beginning or end of

a lesson matching words to pictures or definitions (or vice versa), by grouping words in word families, or by creating mind maps with words and collocations on particular topics. All of these kind of language activities are included in *In conversation*.

You can also encourage your students to keep a personal phrasebook with a stock of useful phrases which they can use in all kinds of conversations. *In conversation* offers a selection of useful phrases for conversations as a whole on the inside front cover. Additionally, in each unit's header, a range of useful phrases related to the topic is provided.

Last but not least...

In real conversations people move spontaneously from one subject to another. There is no pre-designed plan of what to talk about or who says what when. So remember: it doesn't matter if students get "off the subject" and start talking about something that seems irrelevant! It's the fact that they are talking to each other - in English - which means your course is a success! «

INFOBOX

› *In conversation*
 Kursbuch +
 Audio-CD
 ISBN
 978-3-12-501555-5
 € 18,95

Die Lösungen zu *In conversation* stehen unter www.klett.de/inconversation als kostenloser Download zur Verfügung.

Sie suchen spannende Lektüren für Ihren Unterricht? Unter www.lectueren.com finden Sie für jede Niveaustufe den richtigen Lesestoff.

Konversation auf Chinesisch

China ist, außerhalb Europas, Deutschlands wichtigster Handelspartner und so wächst das Interesse engagierter Geschäftsleute am Erlernen chinesischer Kultur-Kompetenz unaufhaltsam. An diesem Bedürfnis ausgerichtet vermittelt das Buch *Crashkurs Chinesisch für Geschäftsleute* lebensnah die ersten wichtigen Fähigkeiten zur Konversation mit den chinesischen Kollegen.

Als Praktikant in China

Als mich mein Chef in Hangzhou als neuen Praktikanten begrüßte, war seine erste Empfehlung, dass ich mir einen Kultur- oder Reiseführer über China zulegen sollte, um nicht sehr bald einen bitteren Kulturschock zu erleiden. Nichts lag mir ferner als das, denn ich wollte China frei von verblenden Vorurteilen für mich selbst entdecken und mich dabei auf meine eigene Sensibilität verlassen.

Auf diese Weise habe ich unbefangen viele kulturelle Unterschiede entdeckt – nicht nur im beruflichen Hierarchie-Gefüge oder im Alltags-Chaos, sondern allein schon bei der Art und Weise einer Unterhaltung. Verstanden habe ich diese Unterschiede damals jedoch nicht.

Umgangsformen

Bei diesem Verständnis und dem besseren Umgang damit hätte mir der

Crashkurs Chinesisch sicher sehr geholfen. Er erklärt in kurzen Info-Kästen direkt neben alltagstypischen Dialogen und in ausführlichen Kultur-Informationen zu sieben geschäftsrelevanten Themen das soziale Verhalten der Chinesen und gibt praktische Handlungs-Tipps dazu. Da es bei einer Konversation nicht nur um den bloßen Austausch von Informationen geht, ist die Beherrschung dieser kulturspezifischen Umgangsformen eine bedeutende Fähigkeit. Zwei weitere, für eine Konversation elementare Fähigkeiten werden im *Crashkurs Chinesisch* schwerpunktmäßig behandelt:

Redewendungen

Die übersichtliche Zusammenfassung immer wiederkehrender Redewendungen in jeder Lektion befähigt den Lernenden schnell dazu, einfache Alltagssituationen auf Chinesisch zu meistern, so zum Beispiel das Entgegennehmen eines Anrufs – das

erste, das mir meine neue Kollegin in China damals beibrachte.

Aussprache

Die richtige Aussprache ist natürlich von großer Bedeutung, denn manchmal kann schon eine einzige falsch betonte Silbe den Sinn vollkommen verändern.

Um von Anfang an für die feinen Nuancen zu sensibilisieren, hat die Autorin des Crashkurses die chinesischen Töne und die Laute aller ca. 400 Silben mit gleich klingenden Lauten aus dem Deutschen oder Englischen beschrieben und so einfach und einprägsam auf den Punkt gebracht. «

› Daniel Wibbing

3 Smalltalks üben.

a. 你说英语吗?
Nǐ shuō Yīngyǔ ma?

b. 你是德国人吗?
Nǐ shì Déguó rén ma?

c. 你有孩子吗?
Nǐ yǒu hái zǐ ma?

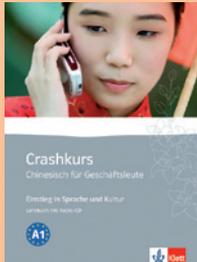
d. 你孩子的英语好吗?
Nǐ hái zǐ de Yīngyǔ hǎo ma?

INFO

Smalltalks mit Chinesen können schnell einen für Europäer ungewohnt persönlichen Charakter annehmen. Gleich zu Beginn einer neuen Bekanntschaft stellen Chinesen durchaus Fragen wie: 你结婚了吗? *Nǐ jiéhūn le ma?* „Sind Sie verheiratet?“. Einem Chinesen ist es bei der Kontaktaufnahme wichtig, schnell herauszufinden, ob es Gemeinsamkeiten mit dem eigenen Leben gibt. Tipp: Am besten, Sie haben stets ein Familienfoto dabei.

Crashkurs Chinesisch, S. 42

INFOBOX



› *Crashkurs Chinesisch für Geschäftsleute*
Lehrbuch mit Audio-CD
ISBN
978-3-12-528856-0
€ 19,95

Weitere Übungsmöglichkeiten für Ihre Kursteilnehmer:

- › *Lóng Aussprachetraining Chinesisch A1/A2*
Übungen mit 2 Audio-CDs
ISBN 978-3-12-528853-9 | € 19,95
- › *PONS mobil Wortschatztraining Chinesisch*
Audio-CD mit Begleitheft
ISBN 978-3-12-561416-1 | € 14,95

Crashkurs Japanisch

Japanisch lernen lohnt sich.

Kenntnisse der Sprache können gerade in der Geschäftswelt viele Türen öffnen, denn sie belegen ein ernsthaftes Interesse an den Geschäftspartnern und hohes Engagement auf dem japanischen Markt.

Im Fokus: Freies Sprechen

Praxisnähe spielt dabei eine entscheidende Rolle. Die Lektionen behandeln typische Themen aus dem Geschäftsleben und Situationen, denen westliche Geschäftsreisende in Japan begegnen: von der Begrüßung und dem Austausch von Visitenkarten über Terminvereinbarungen bis hin zu kleinen Präsentationen und dem Smalltalk in der Karaoke-Bar.

Die Benutzer erwerben mit einfachen Mitteln ein Instrumentarium, das es ihnen erlaubt, sich in den entsprechenden Situationen auszudrücken und zurechtzufinden. Neben zahlreichen Redewendungen, die im Geschäftsjapanisch üblich sind, vermittelt der *Crashkurs Japanisch* fundierte Grundkenntnisse der Sprache, die einen aktiven Gebrauch des Japanischen und ein freies Sprechen möglich machen.

› **Angela Kessel** arbeitet mit **Access Culture** als interkulturelle Trainerin und Beraterin. Sie bereitet deutsche Unternehmen und deren Mitarbeiter sprachlich und kulturell auf die Zusammenarbeit mit Japan vor.



4 Sich beschweren – sich entschuldigen

Spielen Sie den folgenden Dialog mit verteilten Rollen durch. Variieren Sie dabei das beanstandete Produkt und die Wochentage. 44/62

Diese Vokabeln sind neu:

ugoku / ugokimasu funktionieren	shūri suru / shimasu reparieren	komaru / komarimasu problematisch sein / finden
------------------------------------	------------------------------------	--

A: Sumimasen. Kono konpyūta wa ugokimasen. Totemo komarimasu.

B: Mōshiwake arimasen. Doyōbi made ni shūri shimasu. Yoroshii desu ka?

A: Hai, dajjōbu desu.

MŌSHIWAKE ARIMASEN

mōshiwake arimasen ist eine formelle Entschuldigung, die man nach einer sehr groben Unhöflichkeit oder einem gravierenden Fehler ausspricht. **sumimasen** als Entschuldigung findet eher bei Kleinigkeiten Anwendung – zum Beispiel, wenn Sie versehentlich jemanden angerempelt haben.

Crashkurs Japanisch für Geschäftsleute, S. 87

Viele japanische Ausdrücke lassen sich nicht einfach ins Deutsche übersetzen. Ihre Bedeutung und Funktion muss aus dem kulturellen Kontext und mit viel Sprachgefühl erfasst werden. Im Lehrbuch helfen Infoboxen mit umfassenden Hintergrunderklärungen bei der sicheren und korrekten Verwendung der Ausdrücke. Kurzeilige Minidialoge und Gruppenübungen bieten Gelegenheit, das Erlernte aktiv zu festigen und zu vertiefen.

Die japanische Grammatik ist sehr systematisch aber auch umfangreich. Im *Crashkurs Japanisch* sind die grammatischen Übungen induktiv aufgebaut, am Ende jeder Lektion findet sich eine kompakte Grammatikübersicht zum Nachschlagen.

Hörtexte in zwei Geschwindigkeiten

Die CD bietet neben Hörübungen und wichtigen Sätzen auch alle Lektionstexte, und zwar in zwei Geschwindigkeiten. Die langsame Version eignet sich zur schrittweisen Verfolgung der Dialoge und zum Einhören in die korrekte Aussprache. Die schnelle Variante

entspricht der normalen japanischen Sprechgeschwindigkeit und fördert Hörverstehen und natürliches Sprechen. Ohne interkulturelle Kompetenz können auch gute Japanischkenntnisse ihre Wirkung nicht voll entfalten. Im Anschluss an einzelne Lektionen und in zahlreichen Infoboxen vermittelt der *Crashkurs Japanisch* wertvolle interkulturelle Informationen, die Hintergründe erklären und ein sensibles Verhalten in der fremden Kultur möglich machen.

INFOBOX

› **Crashkurs Japanisch für Geschäftsleute** Lehrbuch + Audio-CD
ISBN 978-3-12-528845-4
€ 19,95
www.klett.de/crashkursjapanisch

Weitere Übungsmöglichkeiten für Ihre Kursteilnehmer finden Sie unter www.pons.de/japanisch z.B.

› **PONS mobil Wortschatztraining Japanisch** Audio-CD mit Begleitheft
ISBN 978-3-12-561417-8 | € 14,95

Konversation in Integrationskursen auf A1 – ist das möglich?

Gewöhnlich wird Konversation im Unterricht an ein hohes Kompetenzniveau in einer Sprache geknüpft. Kein Wunder, denn freie und ungezwungene Gespräche sprachlich adäquat führen zu können, setzt eine Vielzahl an Kenntnissen und Fähigkeiten voraus. – Aber wie auch in anderen Kompetenzbereichen ist eine schrittweise Annäherung an intuitives, kreatives Dialoghandeln möglich. Auch auf A1-Niveau!

Ausgangssituation

Gespräche führen ist eine sprachliche Aufgabe des alltäglichen Lebens, sei es im privaten, öffentlichen, beruflichen oder im Bildungsbereich. Mit dieser Aufgabe sind auch Neuzugewanderte konfrontiert: bei der Ausländerbehörde, der polizeilichen Anmeldung, im Job-Center, bei der Anmeldung zum Sprachkurs, der Begegnung mit Nachbarn usw.

Gerade in Integrationskursen ist es daher wichtig, dass die Lernenden auf freies Sprechen in Gesprächen vorbereitet werden. Aber was muss dabei beachtet werden? Wie kann eine schrittweise Annäherung an Konversation als intuitive, kreative dialogische Handlung aussehen?

In *Integration Spezial A1* werden realitätsbezogene Ziel- und Aufgabenstellungen bearbeitet – einige werden an dieser Stelle vorgestellt.

› Von Heike Baake, Wissenschaftliche Mitarbeiterin am Sven Walter Institut für kreative Sprachförderung, langjährige Unterrichtserfahrung in DaF/DaZ



Was ist denn nun so schwer an Konversation?

Konversation stellt eine mündliche Produktion dar. Diese ist vom Zeitfaktor abhängig und unterliegt der Flüchtigkeit in der Wahrnehmung. Gerade auf einem niedrigen Sprachniveau stellen diese Bedingungen eine große Herausforderung dar. Konversation ist durch die Interaktion der Gesprächspartner geprägt. Dadurch werden bestimmte sprachliche Ausprägungen gebraucht, die im eher schriftsprachlich orientierten Sprachunterricht oft vernachlässigt werden (z. B. Klitisierungen wie in „kannste“, Verbspitzenstellung und Subjekt-auslassung wie in „Komme gleich“). Gleichzeitig, und das stellt einen Vorteil für Lernende dar, können Sprecher und Hörer aber auch verständnis-sichernde Mittel durch Nachfragen, Umformulierungen usw. nutzen.

Natürlich lassen sich Gedanken, Meinungen, Wünsche usw. nur dann ausdrücken, wenn der entsprechende Wortschatz zur Verfügung steht und dieser unter Beachtung morpho-syntaktischer Regeln in Sätze eingebettet werden kann. Darüber hinaus ist es notwendig zu wissen, welche Textsorten mit welchen Registern für welche Situationen von Belang sind (z. B. ein Gespräch im Freundeskreis gegenüber einem im Job-Center). Ebenso sollten Höflichkeitskonventionen,

kulturbedingte Regeln u. Ä. bekannt sein. Auch Aussprache, Intonation, Stimmqualität, Körperhaltung, Gestik und Mimik prägen das Gespräch.

Wie kann die Aufgabe ‚Konversation‘ bewältigt werden?

Eine Annäherung an diese hochkomplexe Aufgabe kann je nach Thema und Kompetenzniveau durch die Untergliederung der Aufgaben in mehrere Aufgabenteile und je nach Anforderung durch verschiedene Schritte erreicht werden. Die Vertrautheit mit der Aufgabe, dem Aufgabentyp, der Textsorte und den jeweiligen Handlungsschemata entlastet die Lernenden. Ebenso notwendig ist Hintergrundwissen: das Wissen um ein bestimmtes Thema, relevantes Wissen über soziale Normen, Konventionen und Regeln, kulturelle Aspekte und Unterschiede zwischen Herkunfts- und Zielkultur.

Gerade in Bezug auf Gespräche in Ämtern oder in Teilbereichen der Arbeitswelt gibt es z. B. klare Themenvorgaben und ein eingrenzbare Register. Für Neueingewanderte sind diese Dialoge von großer Bedeutung, da sie erhebliche Konsequenzen für die Lebensrealität haben können. Deshalb bietet es sich an, gerade diese Gesprächsanlässe in Integrationskursen auch mit Lernenden auf niedrigem Sprachniveau zu behandeln.

Beispiel 1: Jemanden vorstellen

In *Integration Spezial A1*, Modul 3/2 wird eingeübt, wie man jemanden vorstellen kann. Für Neueingewanderte ist diese Sprachhandlung im öffentlichen Leben immer dann wichtig, wenn sie z. B. auf einem Amt oder bei einem Elterngespräch von einem Sprachhelfer begleitet werden. Ziel der Aufgabe ist es, jemanden sprachlich angemessen vorstellen zu können, sowie eine Sensibilisierung für kulturbedingte Konventionen darüber, welche Informationen über andere gegeben werden können und welche nicht. Anhand von Illustrationen verschiedener Situationen aktivieren die Lernenden zunächst ihr eigenes Hintergrundwissen. Sie ordnen dann die Situationsabbildungen kleinen Dialogteilen zu. Auf diese Weise können notwendige Redemittel vorab aktiviert bzw. geklärt werden.

Um die Lernenden bereits in diesem ersten Schritt zum Sprechen anzuregen, können Sie Fragen zu den Situationen stellen: „Welche Situation ist

0_13 c | Welche Informationen gibt man bei Vorstellungen? Hören Sie beide Dialoge und kreuzen Sie an.

- | | | |
|----------------------------------|---|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Name | <input type="checkbox"/> Beziehung zur Person | <input type="checkbox"/> Beruf |
| <input type="checkbox"/> Wohnort | <input type="checkbox"/> Familienstand | <input type="checkbox"/> Krankheit |
| <input type="checkbox"/> Alter | <input type="checkbox"/> Herkunft | |

Integration Spezial A1, S. 13

das?“ „Wo ist das und wer sind die Personen?“ „Was machen die Personen?“ Nach der Zuordnung kann ein kurzer Austausch darüber stattfinden, wer in welcher Situation bereits Erfahrungen besitzt. Halten Sie dazu an der Tafel sprachliche Hilfen fest wie „Ich nehme ... zu ... mit.“ „Mein/Meine ... hilft mir bei ...“ Vielleicht sind die Lernenden zur Anmeldung zu Ihrem Kurs selbst auch von jemandem begleitet worden, der sprachliche Unterstützung geleistet hat?!

Die Hörtexte liefern im nächsten Aufgabenschritt nochmals Musterdialoge, die dann in eigene Dialoge transferiert werden sollen. Solche Rollenspiele haben den Vorteil, dass die für Gespräche wichtigen Aspekte wie Sprechflüssigkeit, Intonation, Körperhaltung ebenso wie Gestik und

Mimik trainiert werden. Wichtig und kulturell unterschiedlich geprägt sind die Informationen, die bei der Vorstellung einer anderen Person gegeben werden. Beispielsweise ist es in Deutschland unüblich, den Familienstand einer neu vorzustellenden Person zu nennen.

Im letzten Schritt erfolgt daher ein interkultureller Austausch zu möglichen und nicht angemessenen Informationen. In c) lösen die Lernenden eine Ankreuzaufgabe, die das abschließende Gespräch weiter vorentlastet.

Nach dem Austausch über Unterschiede in Herkunfts- und Zielkultur können vertiefend exemplarische Dialoge der Herkunftskultur im Rollenspiel dargestellt werden. Die anderen Lernenden beobachten und benennen die Punkte, die in der Zielkultur Deutsch anders realisiert werden. Damit erwerben Lernende neben den Musterdialogen, die auf eigene Bedürfnisse zugeschnitten werden können, Hintergrundwissen, das sie interkulturell mit dem eigenen Wissen vergleichen.

Beispiel 2: Bewerbungsgespräche

Ein Bereich, in dem es sehr stark um Textsortenkenntnisse geht, stellen Bewerbungen dar. Bewerbungsgespräche unterliegen einem ganz eigenen Regelwerk. Generell sind Bewerbungen und Bewerbungsgespräche meist sprachlich sehr komplex. Um sie zu üben, ist eine Unterteilung in verschiedene Teilaufgaben daher sinnvoll. Während im Alltag etwas wie „Bescheidenheit in der Darstellung der eigenen Kenntnisse und Fähigkeiten“ positiv besetzt wird, gilt bei der Selbstdarstellung in »

2 Jemanden vorstellen
Leute, die sich nicht kennen, stellt man vor. Wie macht man das in Deutschland?

a | Sehen Sie die Bilder an und lesen Sie die Texte. Was passt zusammen? Ordnen Sie zu.



Guten Tag, Frau Schmidt. Ich bin die Mutter von Alexander. Und das ist Frau Yüksel, die Mutter von Akin.

Guten Abend. Ich bin Sergio Lopez. Das ist mein Bruder Alvaro. Er möchte sich für einen Deutschkurs anmelden.

Guten Tag! Mein Name ist Fatma Yüksel. Das ist meine Schwägerin Ayse Yüksel. Mein Deutsch ist nicht so gut. Meine Schwägerin hilft mir. Sie dolmetscht.

Integration
Spezial A1,
S. 13

Bewerbungen eher das Gegenteil. Gleichzeitig unterliegt das Benennen der eigenen Kenntnisse strategischen Zielen. Es sollen diejenigen Fähigkeiten und Kenntnisse in den Vordergrund gestellt werden, die für die gewünschte Arbeitsstelle von Belang ist. Zudem gibt es einen Katalog an Schlüsselbegriffen wie „Flexibilität“, „Teamfähigkeit“ usw., die Arbeitsbereich übergreifend häufig verlangt werden. Diese werden in Wortschatzarbeit vor der Dialogaufgabe eingeführt.

Im zweiten Schritt analysieren die Lernenden eine Stellenanzeige und hören einen Dialog, in dem sich jemand konkret für die Stelle bewirbt und Angaben über seinen beruflichen Hintergrund macht. Danach sammeln sie zu selbst ausgewählten Stellenanzeigen Angaben zu ihren Kenntnissen, Fähigkeiten und Erfahrungen.

In dieser Phase bietet es sich an, Wörterbücher einzubeziehen und individuell auf Fragen der Lernenden einzugehen, so dass am Ende jeder Einzelne eine möglichst umfassende persönliche Liste vor sich hat.

Als weiteren Schritt in der Gesprächsvorbereitung sammeln die Lernenden Fragen, von denen sie annehmen, dass ein Arbeitgeber/eine Arbeitgeberin sie stellen könnte. Durch diese Perspektivenübernahme können sich die Lernenden danach fokussiert auf die von ihnen verlangten Antworten vorbereiten.

c | Suchen Sie interessante Anzeigen. Schreiben Sie dazu Ihre Kenntnisse, Fähigkeiten und Erfahrungen auf.

Kenntnisse (z. B. Sprachen, Computer, Führerschein, ...):

Fähigkeiten (z. B. Ich kann im Team arbeiten./ Ich bin kreativ, ...):

Berufliche und praktische Erfahrungen (z. B. mit Kindern, ...):

d | Überlegen Sie sich zu Ihren Anzeigen die passenden Fragen des Arbeitgebers/ der Arbeitgeberin:

- Haben Sie Erfahrung?
- Arbeiten Sie gerne im Team?
- Sind Sie flexibel?
- Haben Sie einen Führerschein?
- ...

Integration Spezial A1, S. 20

Als Abschluss üben die Lernenden das telefonische Bewerbungsgespräch im Rollenspiel ein und präsentieren es dann in der Gruppe. Vorteilhaft ist es, wenn die Gruppe ein abschließendes Feedback dazu gibt. Achten Sie dabei aber unbedingt auf eine wohlwollende Atmosphäre im Kurs.

Ohne Frage sind offene Gespräche eine große Herausforderung für Lernende, die gerade erst beginnen, Deutsch zu lernen. Da Lernende aus Integrationskursen sich dieser Herausforderung aber im Alltag stellen müssen, sollten für sie relevante Kompetenzen im Unterricht von Anfang an trainiert werden. Unterstützt man sie durch die Auswahl spezifischer Textsorten und Gesprächsanlässe sowie durch eine interkulturelle Herangehensweise, die sie als Personen einbezieht, ist Konversation durchaus auf A1-Niveau möglich und für die Lernenden auch notwendig. <<

INFOBOX

› **Aussichten A1**
Integration Spezial
Kursmaterial +
Audio-CD
ISBN
978-3-12-676202-1
€ 6,95

Weitere Unterrichtstipps finden Sie im kostenlosen *Leitfaden Integration Spezial* unter www.klett.de/aussichten

Sie suchen spannende Lektüren für Ihren Unterricht? Unter www.lektueren.com finden Sie für jede Niveaustufe den passenden Lesestoff.
Für einen abwechslungsreichen Unterricht sorgen zum Beispiel die sechs humorvollen Geschichten der Lektürensammlung:
› **Gänsebraten und andere Geschichten**
Buch, 48 S.
ISBN 978-3-12-675676-1 | € 6,95

W640479 (06/2010)

Titelbild: Corbis/Radius Images

© Ernst Klett Sprachen GmbH, Stuttgart

Die Klett Tipps erscheinen bei
Ernst Klett Sprachen, Postfach 10 26 45, 70022 Stuttgart
Telefon 0180 · 2553888, Telefax 0180 · 2553883
www.klett.de

Wenn Sie Beiträge in den Klett Tipps veröffentlichen möchten, wenden Sie sich bitte an:
Redaktion Klett Tipps, Frau Ulrike Steffen, Ernst Klett Sprachen GmbH, Postfach 10 26 45, 70022 Stuttgart